

**Onésia – *A travers l'ombre d'un cyprès (2011)***

A travers l'ombre d'un cyprès  
Demeure une délicatesse  
Après d'elle je vais  
Déposer un vent de caresses

Face à son calme je me tais  
Par son souvenir, sublimée  
Je revis ses mots de tendresse  
Et m'enivre telle une princesse

Je donnerais mille tonnes de pétrole  
Juste pour réentendre sa parole  
Pour tendre à nouveau mon oreille  
Et savourer tous ses conseils

Une tartine à la groseille  
Et le doux rayon d'un soleil  
Etre telle un pétale d'une corolle  
Blottie contre sa camisole

Je ne viens ni pleurer  
Ni me lamenter  
Je ne fais que passer  
Pour y repenser

Trois brins d'un vigoureux persil  
Et volatils, volatils  
Les lilas et les coquelicots  
De cette somptueuse photo

Pour elle je glisse mille mots  
De ceux qui sont tellement beaux  
Qu'on pourrait les croire si faciles  
Mais qui sont loin d'être futiles

Elle est la terre de mes aïeux  
Une passerelle vers les cieux  
Elle subsiste même en étant plus  
Rien que d'y penser je suis émue

Sa vieille couverture décousue  
Posée juste là-dessus  
Me rappelle le merveilleux  
De ma grand-maman des cieux

Je ne viens ni pleurer  
Ni me lamenter  
Je ne fais que passer  
Pour y repenser

Oh si tu savais comme je t'aime  
Dans ta main un beau chrysanthème  
Oh ma grand-maman Philomène  
Il y a tant de bonheur que tu sèmes